

# Pascal Prieur : améliorer la connaissance des arbustes

Les arbustes représentent un atout majeur pour le fleurissement des villes et d'une manière plus générale pour leur décor. L'association les "Arbusticulteurs" a été créée pour promouvoir l'utilisation et la gestion des arbustes dans les meilleures conditions possibles. Nouveau président de l'association depuis le 26 mars 2012, Pascal Prieur explique les enjeux.

## Pouvez-vous vous présenter, ainsi que votre activité ?

Je travaille pour 50 % de mon temps à la ville du Mans dans le cadre d'une mission sur la biodiversité et 50 % à mon compte. Formateur de longue date, je me suis installé comme auto-entrepreneur en janvier 2012 pour développer cette activité et répondre à une demande de plus en plus forte. J'envisage également de développer une mission de conseil auprès des entreprises et des collectivités sur toute la problématique des arbustes, car je me rends compte qu'il y a une très grande méconnaissance et que les végétaux sont en conséquence, mal choisis.

## Pourquoi cette méconnaissance des arbustes ?

Contrairement aux arbres, il n'existe que très peu de travaux scientifiques sur les arbustes, car ils apparaissent probablement moins nobles, ne présentent pas le même intérêt paysager ni le même impact économique. Les arbres apportent en effet une plus-value esthétique à beaucoup plus long terme alors que l'on plante rarement des arbustes pour plusieurs générations. C'est sans doute pourquoi ils intéressent moins la recherche et leur connaissance, au-delà de leur reconnaissance, est peu enseignée à l'école. Pourtant, la diminution des coûts d'entretien et l'augmentation de l'esthétique passent obligatoirement par un développement de ces connaissances.

## Quel est le rôle des arbustes et quels sont leurs atouts ?

Les arbustes occupent un rôle très important dans la ville. En plus d'apporter un fleurissement pérenne, ils aident à la structuration de l'espace dans un volume plus proche de la dimension humaine que ne le font les arbres. Trop sou-

vent mal choisis, ils nécessitent de nombreuses et coûteuses interventions de taille qui bien souvent ne respectent pas leur nature et suppriment couramment tout ou partie de leur floraison, caractéristique qui a pourtant la plupart du temps conduit à les choisir. Les seules actions de taille représentent fréquemment jusqu'à 50 % du temps total consacré à l'entretien des espaces verts. Pourtant, par un choix adapté, cette proportion pourrait facilement être divisée par 5, voire 10.

## Quelles sont les différents types d'arbustes ?

Il existe deux types essentiels de développement. L'acrotonie qui fait que certaines plantes poussent à partir du sommet et la basitonie qui entraîne un renouvellement des rameaux à partir de la base des plantes. Les plantes acrotones prennent du volume pendant de très nombreuses années, souvent plusieurs décennies, comme le font les arbres mais également les photinias, les rhododendrons ou autres lauriers palmés. Les plantes strictement basitones ne prennent très rapidement plus de hauteur, comme la plupart des spirées, deutzias, weigelias, potentilles ou petits hortensias. Certains arbustes cumulent dans diverses proportions ces deux modes de ramifications, comme les noisetiers ou dans une moindre mesure les viornes, certains cornouillers, les lilas ou le laurier sauce. Sans parler de la mésotonie et des arcures, qui engendrent des rameaux dans la partie médiane. Par ailleurs, certains végétaux poussent plus vite que d'autres. Quant à la floraison, certains arbustes fleurissent sur du bois de l'année et d'autres sur du bois de l'année précédente. Si l'on ne connaît pas ces principes et que l'on raccourcit régulièrement les



**"Il faut planter le bon végétal au bon endroit, en tenant compte des modes de ramification, de la vitesse de croissance et du principe de floraison."**

rameaux sans réfléchir, la floraison pourra ne jamais apparaître, sans compter que le développement en sera modifié par suite de perturbation du système hormonal. Il est très important de prendre tous ces critères en compte lorsque l'on va choisir de planter des arbustes. Mais, gros problème, ces notions ne sont pas ou pas correctement inculquées dans les écoles.

## Précisément, pourquoi ne sont-elles pas enseignées ?

Tout simplement parce que très peu de personnes maîtrisent ces notions. En la matière, l'enseignement en est resté à l'âge de pierre. Pire, il régresse. Rendez-vous compte, ces notions ont été codifiées depuis plus d'un siècle ! Gilles Clément, l'un des plus grands paysagistes, m'a affirmé les avoir étudiées quand il était étudiant. Depuis, elles sont presque tombées dans l'oubli ou n'ont pas été développées. Probablement pour les raisons précédemment évoquées...

## L'association des arbusticulteurs a donc été créée pour pallier ces méconnaissances ?

Notre but est effectivement de développer et de partager les connaissances sur les arbustes. L'association, qui compte aujourd'hui 34 adhérents (auxquels s'ajoutent de nombreux "sympathisants participatifs"), a été créée en 2007 par Jac Boutaud, Hervé Bichon et Pierre Raimbault, le seul scientifique à avoir réellement travaillé sur les arbustes. Cette association, qui existait officieusement depuis 2000, a pour objectif de promouvoir l'utilisation et la gestion des arbustes dans les meilleures conditions paysagères, techniques, économiques et environnementales. Sa première mission a été de mettre en place un protocole d'études, pendant dix ans, pour observer la réaction des végétaux aux différentes techniques de tailles. Des expérimentations ont été effectuées dans des lycées horticoles, sur trois

sites répartis dans les principales régions climatiques de France (Nord, Sud-Ouest, Sud-Est). Pour cela, 15 espèces représentatives ont été utilisées selon les caractères décoratifs principaux (fleurs, fruits, feuillage, écorce, mode de développement végétatif). Plusieurs traitements ont été utilisés (taillages non adaptés, taillages après floraison, arbustes non taillés...). Les temps de taille ont été chronométrés, la longueur des rameaux mesurée, les fleurs comptées, etc. Deux étudiants ont analysé les résultats de 2009 à 2011. Les conclusions devraient paraître prochainement. Nous ne sommes pas surpris : les essais révèlent que la taille n'est pas une nécessité en soi, qu'elle n'est profitable que si elle est adaptée au mode de fonctionnement du végétal. Il faut planter le bon végétal au bon endroit, selon son mode de ramification, sa vitesse de croissance et son principe de floraison. L'association des Arbusticulteurs organise un stage chaque année, permettant de s'informer sur tout cela.

### Quels sont les actualités et autres projets de l'association ?

Nous nous sommes rendus compte que tous les professionnels n'utilisent pas le même vocabulaire et n'ont ainsi pas la même perception des consignes données. C'est pourquoi nous avons décidé de clarifier les choses et de créer un lexique. Nous allons le faire valider par la communauté scientifique et l'interprofession fin 2012 début 2013. Il sera mis à disposition sur le site Internet de l'association et peut-être dans d'autres publica-

tions. Le but est que tout le monde utilise les mêmes termes et les mêmes expressions, clairement identifiées. Tout le monde doit pouvoir définir parfaitement une action de taille. Une autre mission de l'association consiste à travailler pour VégéBase, une nouvelle base de données sur les végétaux, en ligne sur Internet, portée par Plante et Cité. Les arbusticulteurs vont contribuer à apporter des connaissances, notamment sur les modes de ramification, de colonisation de l'espace et de floraison des arbustes. Ces informations sont totalement introuvables dans la bibliographie. De nouvelles expérimentations ont également débuté dans l'objectif de définir des systèmes de "plantation en dynamique maîtrisée", c'est-à-dire, des associations d'arbustes qui vont évoluer librement dans le temps, en limitant au maximum les coûts d'entretien. Tout dépend de la surface dont on dispose, de l'esthétisme recherché, du choix des végétaux... Pour cela, il est nécessaire de bien connaître le développement futur des végétaux.

### Qui peut adhérer aux Arbusticulteurs ?

Avec ou sans adhésion, toutes les personnes physiques ou morales (collectivités, entreprises, lycées...) désireuses de partager, d'apporter leur contribution au développement de la connaissance des arbustes, à la mise en place d'essais destinés à réduire les coûts d'entretien sont les bienvenues. Nous sommes preneurs de toutes les bonnes volontés, de toutes les idées.

## Essais sur les réactions à la taille

"Des essais ont été mis en place en 2000 (Lhomme), 2002 (Romans) et 2003 (Nérac), grâce à la précieuse collaboration d'Hervé Bichon, René Reboul et Patrice Dubois, pour étudier les réactions à la taille des différentes essences arbustives représentatives des principaux modes de ramification (basitonie, acrotonie, rameaux médians) et de floraison (sur le bois de l'année ou sur le bois de l'année précédente)", explique Pascal Prieur. "A priori, il n'existe pas d'autres sites où de telles études ont été menées pendant 10 ans minimum avec des répétitions et des individus témoins." L'étude de l'incidence des modes de taille sur la floraison, le développement et la longévité des plantes tirent maintenant à leur fin. Les résultats montrent des disparités selon les sites, notamment liées aux conditions pédoclimatiques. Ils permettent cependant pour bon nombre de plantes d'établir des liens entre nature et fréquence des interventions d'une part et volume et intensité de la floraison d'autre part. Les conclusions feront prochainement l'objet de publications dans la presse spécialisée. Par exemple, "l'observation d'un rameau de Weigela (cf photo ci-dessous) âgé de plusieurs années, montre que la floraison en cours est plus importante qu'elle ne l'était l'année précédente, comme en témoignent les peu nombreux restes d'anciennes inflorescences fanées. La nécessité de supprimer les rameaux dès qu'ils sont défleuris est par conséquent injustifiée, contrairement à tout ce qui continue à être enseigné dans les livres et la très grande majorité des écoles". Il reste à ce jour à continuer les observations pour étudier les architectures des parties aériennes et celles des systèmes racinaires des arbustes. Une convention sera très bientôt signée entre les Arbusticulteurs et Plante et Cité, qui financera les travaux effectués par des scientifiques spécialisés.



Pour en savoir plus :  
[www.arbusticulteurs.fr](http://www.arbusticulteurs.fr)  
[www.pascalprieur.com](http://www.pascalprieur.com)  
 "La taille raisonnée des arbustes d'ornement" -  
 Pascal Prieur  
 Éditions Ulmer

MERCREDI  
12  
SEPTEMBRE  
2012  
BORDEAUX

Les idées et les bons contacts  
fleurissent désormais  
au Parc des Expositions  
de Bordeaux-Lac...

ça s'arrose !

Participez à  
l'évènement !

Salon  
d'AUTOMNE  
AQUIFLOR 11<sup>e</sup> ÉDITION

LE RENDEZ-VOUS DES PROS DE LA PÉPINIÈRE, DE L'HORTICULTURE ET DU PAYSAGE DU GRAND SUD-OUEST [www.aquiflor.fr](http://www.aquiflor.fr)